

LE MONDE COMIQUE

AUX BUREAUX

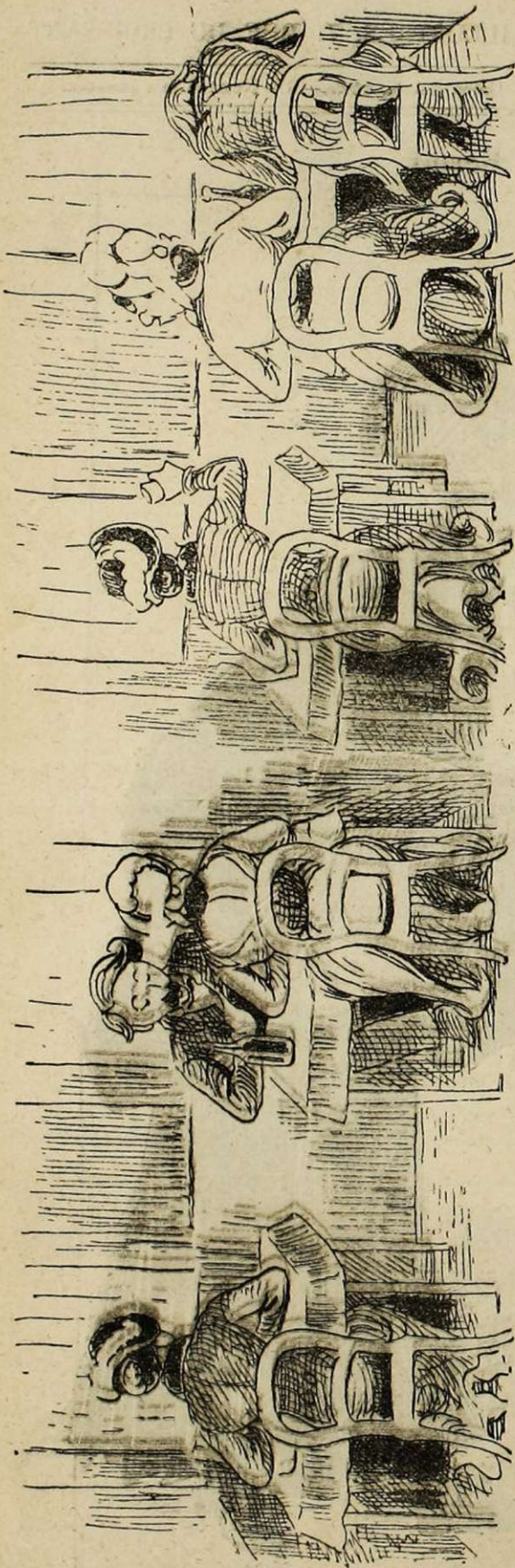
DU JOURNAL DES VOYAGES ET DES FEUILLETONS ILLUSTRÉS, 7, RUE DU CROISSANT

Prix des abonnements: PARIS, un an, 6 fr.— DÉPARTEMENTS, un an, 8 fr.— Union postale, 10 fr.— UN NUMÉRO PAR SEMAINE.

AU PALAIS, par A. ROBIDA.



— Je vous demande pardon d'avance, chère madame, si tout à l'heure, dans ma plaidoirie pour monsieur votre mari, je suis amené à vous dire toutes sortes de choses sur... votre légèreté et sur... etc., etc... Je vous prierai de considérer les paroles de l'avocat comme un hommage, madame, comme un hommage de l'homme du monde à votre beauté... à votre charme...



M. et Mme Machineau dînaient tranquillement dans un restaurant modeste assurément, mais où le valet s'appelait encore un carafon.

A côté d'eux était une femme fort jolie. Or, Mme Machineau était laide, fidèle et jalouse, c'est-à-dire une épouse modèle. Elle fit donc changer de place à M. Machineau.

PETITE SALADE

Un petit salon.

Léopold Baudruchard, photographe de plusieurs cours étrangères, très décoré, est étendu sur un canapé à côté de M^{lle} Paméline, une de nos plus gracieuses actrices de théâtres de genre.

Dans un coin, un appareil photographique dissimulé par un paravent.

PAMÉLINA. — Eh bien, cher maître, quand commencerons-nous la pose?

BAUDRUCHARD. — Ce sera pour demain, chère belle; je suis un peu fatigué, l'inspiration me ferait défaut, et puis, voyez! (*Il écarte le rideau.*) le soleil lui-même ne semble pas en veine aujourd'hui... Si vous voulez bien, nous causerons.

PAMÉLINA. — Ah ça! cher maître, avouez que vous êtes un drôle de corps...

BAUDRUCHARD, *modestement*. — Nous sommes tous comme ça dans la photographie...

PAMÉLINA. — Depuis huit jours vous me promettez mon portrait...

BAUDRUCHARD. — En Vénus sortant de l'onde, c'est entendu, vous l'aurez.

PAMÉLINA. — J'arrive le matin, nous déjeunons, nous passons dans votre boudoir, vous me faites essayer mon costume, puis vous vous plaignez que l'inspiration vous fait défaut, ou bien que le soleil est boudeur.

BAUDRUCHARD. — Ne vous impatientez pas, ma charmante; fiez-vous à votre esclave Baudruchard.

On frappe à la porte.

Entre un domestique galonné.

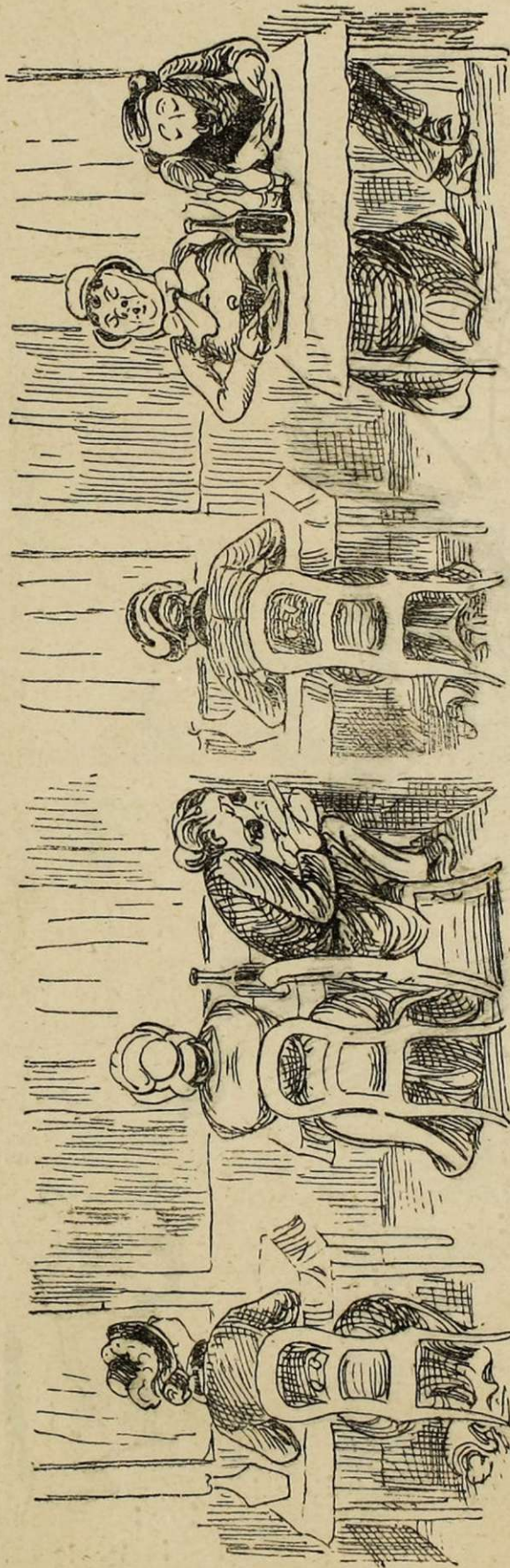
LE DOMESTIQUE. — Monsieur, c'est un monsieur qui vient pour avoir sa photographie.

BAUDRUCHARD. — Renvoyez-le, je suis trop occupé... Non, attendez; comment est-il, ce monsieur?... (*Il va vivement vers la cloison et colle son œil contre un trou de la boiserie.*) Merveilleux!... c'est mon homme, le voilà! (*Il saute de joie.* — *Au domestique.*) Faites-le attendre et donnez-lui le numéro trois mille cent quatre-vingt-dix-huit.

Le domestique sort.

PAMÉLINA. — Je vois que vous allez être occupé, je vous quitte.

BAUDRUCHARD. — Restez, au contraire, nous allons passer une après-midi délicieuse.



Mais les hommes sont bien fourbes. M. Machineau avait les yeux cloués sur son assiette; c'était évidemment un signal à l'adresse de cette créature. Elle lui fit donc tourner le dos à celle-ci.

Elle changea de place elle-même, pour terrasser cette créature de son regard. Mais il y avait évidemment dans les mouvements de son mari l'intention de glisser un billet dans les mains de l'hétaïre. Il dut revenir à côté de sa femme.

PAMÉLINA. — Et votre homme qui vous attend?

BAUDRUCHARD. — Il a le numéro trois mille cent quatre-vingt-dix-huit; il a le temps d'attendre... ce sera pour un autre jour. (*Il regarde par le trou de la boiserie.*) Tenez, il s'assied, il ouvre un album. Il paraît goûter un plaisir extrême à contempler des photographies... Il est laid, cet homme, mais il a la physionomie expressive, c'est tout ce qu'il me faut. (*Il se dirige vers son appareil.*)

PAMÉLINA. — Qu'allez-vous faire?

BAUDRUCHARD. — Photographier ce monsieur.

PAMÉLINA. — Sans qu'il s'en doute?

BAUDRUCHARD. — Sans qu'il s'en doute, vous l'avez dit.

PAMÉLINA. — Tiens, c'est farce, et si la pose ne lui convient pas?

BAUDRUCHARD. — Ça m'est bien égal, ce n'est pas pour lui que je travaille.

PAMÉLINA, ahurie. — Pour qui donc, alors?

BAUDRUCHARD. — Pour un peintre qui a besoin d'études de physionomies. (*Il dévisse une plaque de cuivre de la cloison, et met l'appareil en communication avec la chambre d'à côté.*) Voyez-vous, pour ces études-là, les modèles ça ne vaut rien: du galbe, mais pas de physionomie; on leur dit: Posez-moi un idiot; ils essayent, mais ça n'est pas ça, et ce n'est pas nature comme ce monsieur là-bas... Attention, il ne bouge plus...

PAMÉLINA, riant. — En voilà une idée, faire poser des clients malgré eux!...

BAUDRUCHARD, refermant l'appareil. — Ça y est... parfaitement réussi... attendons un instant.

PAMÉLINA. — Comment, ce n'est pas tout?

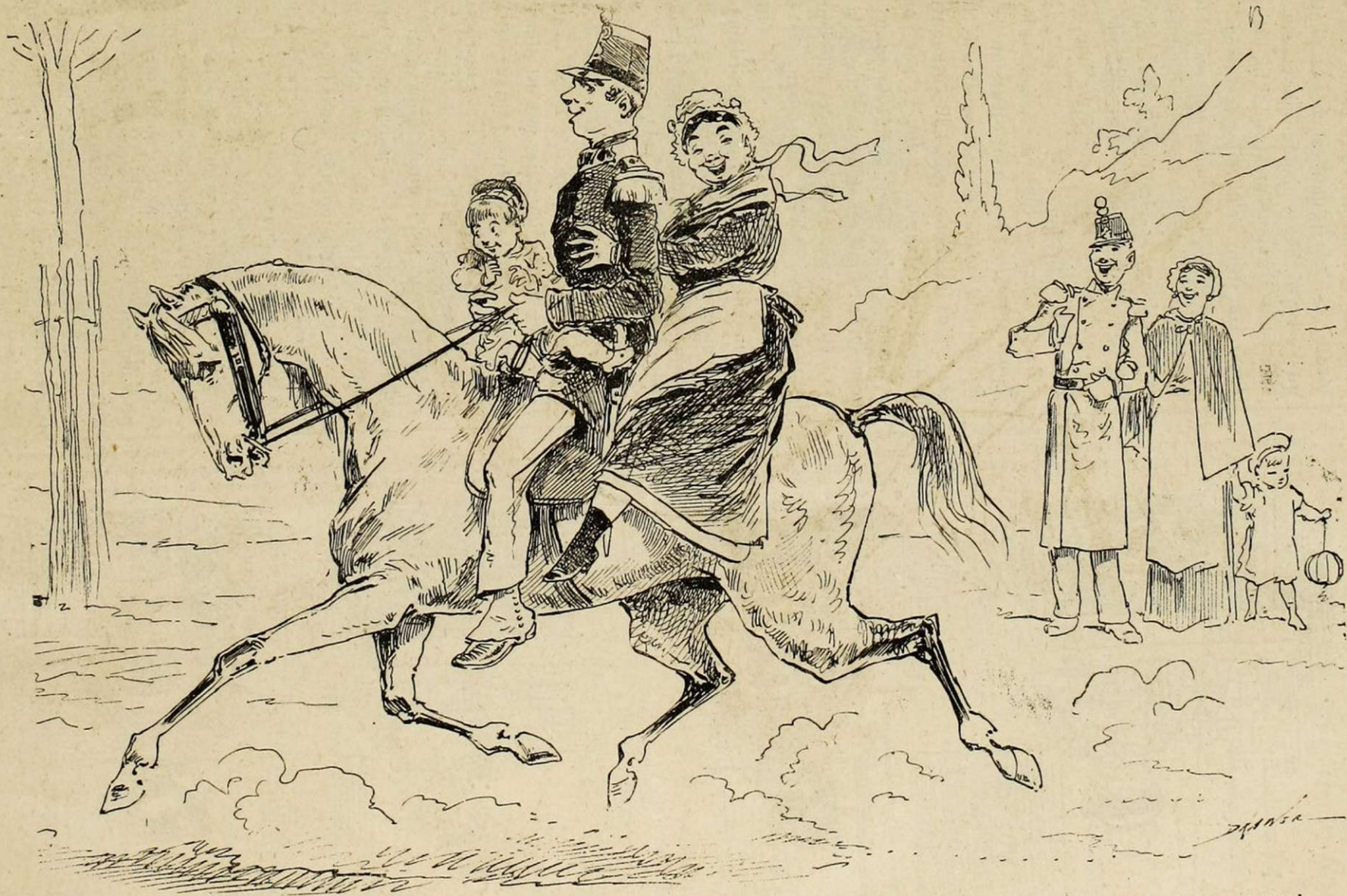
BAUDRUCHARD. — Mais non, il me faut trente-cinq études de physionomies; je vais faire passer tour à tour mon homme par l'ennui, l'impatience, l'angoisse de l'attente, pour lui faire atteindre les divers degrés de la fureur... Voyez-vous, il y a déjà vingt minutes qu'il est assis, il vient de tirer sa montre, il commence à s'ennuyer, il ne cherche nullement à dissimuler... Oh! l'homme qui ne se sent pas observé!... c'est là que se trouve la vérité... la nature prise sur le fait... tout est là... Si cet homme était en société et qu'il commençât à s'ennuyer, il prendrait sa plus belle bouche en cœur pour dire: « Oh! chère baronne, comme je

LES CAPITAINES MONTÉS.



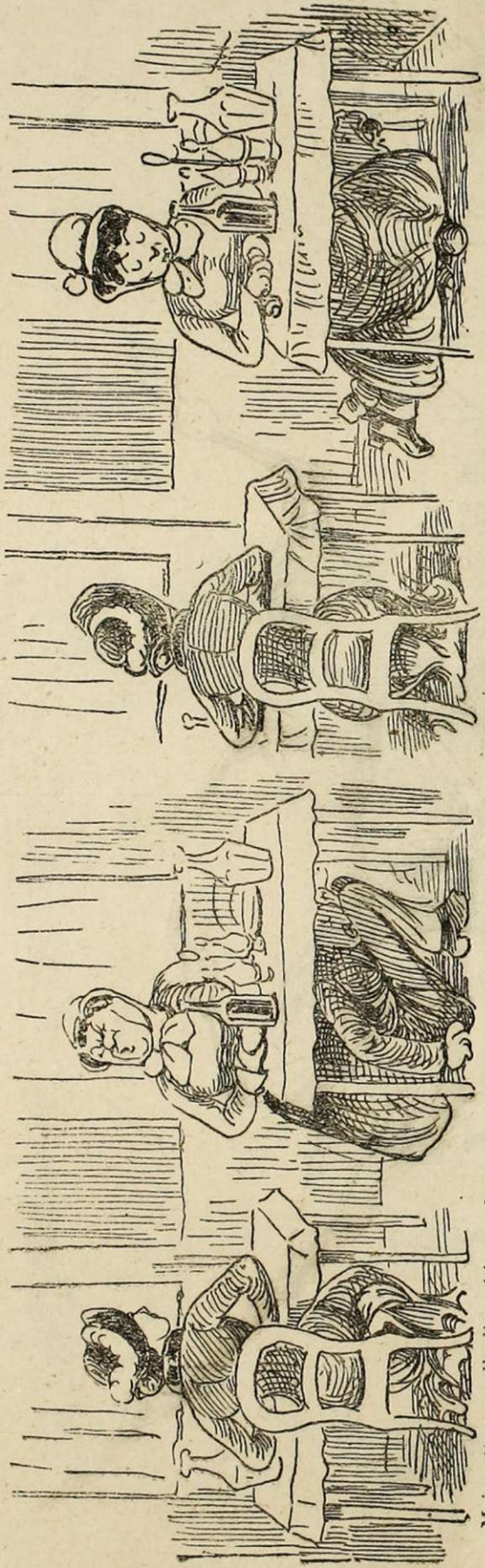
Monté sur un Nedji pur-sang — mais... déshonoré — le capitaine Cocodès pourra désormais faire son persil au Bois en compagnie de Fifine et de Bobèche.

LES CAPITAINES MONTÉS.



— Ah! quel plaisir d'être l' brosser! on ne dira plus « un troupiér qui suit les bonnes ». C'est la bonne qui suivra l'ordonnance quand il promènera le cheval de son capitaine.

LA JALOUSIE DE MADAME MACHINEAU.



Mais bientôt elle songea qu'elle ne l'avait plus sous les yeux : il pouvait encore se livrer à ses manœuvres de coureur éhonté. Aussi, elle le fit s'accroupir sous sa chaise, et le trépanna de ses grands pieds.

Mais cette nouvelle disposition ne la rassura pas pour longtemps. Evidemment son mari cherchait dans la glace les yeux de cette creature. Aussi il dut se mettre finalement sous la table.

m'amuse! d'honneur, votre petite fête est charmante!... » Tandis qu'il est chez un photographe, qu'il est seul chez ce photographe et peut se laisser aller à tous les mouvements qu'il lui plaira; aussi, voyez, son front s'est voilé légèrement, sa lèvre inférieure forme une moue peu accentuée, mais très sensible; il se dit *in petto*: « Ce photographe est bien long... » Inquiétude légère... voilà ma deuxième étude de physionomie, la voilà...

PAMÉLINA. — Mais savez-vous que vous êtes d'une indiscrétion...

BAUDRUCHARD. — C'est pas moi, c'est le soleil... (*Tirant sa montre.*) Une heure d'attente... la physionomie du modèle devient soucieuse, il ne regarde plus les photographies, il s'est renversé sur le dossier du fauteuil et tourne ses pouces, sa canne entre ses jambes; la ride du front est très accusée, le regard est atone, le rictus de la bouche est fortement accentué, la lèvre inférieure s'allonge de plus en plus... Mon homme est en train de se dire: « Cristi! si j'avais su, je serais allé chez un autre photographe... Troisième jeu de physionomie... » Ennui évident.

PAMÉLINA. — Oh! le malheureux! Et vous allez donner vos épreuves à un peintre...

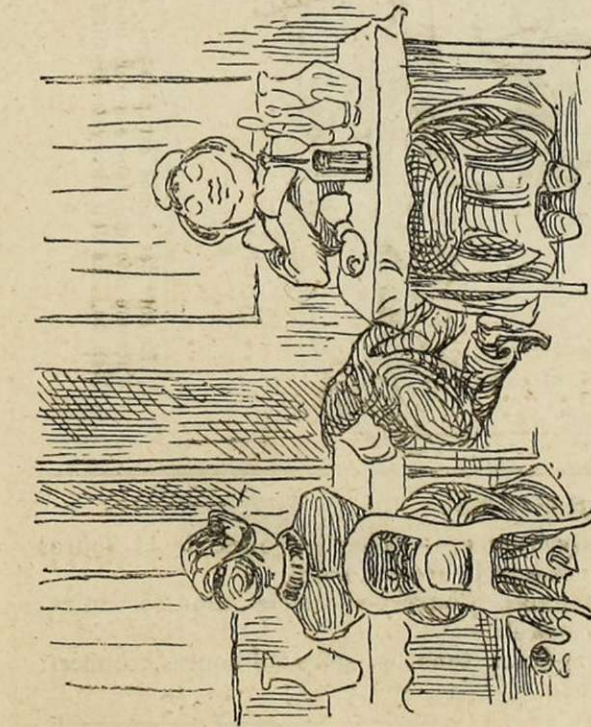
BAUDRUCHARD. — De genre, oui, c'est pour mettre dans ses tableaux... (*Il regarde de nouveau à sa montre.*) Une heure et demie d'attente... Excellente, la physionomie, ce n'est plus l'ennui, c'est l'embêtement qui s'épanouit sur cette figure contractée, il y a quatre rides transversales au front, le rictus de la bouche dessine une belle grimace. Tenez, il est en train de se dire: « Cet animal de photographe! » (*Il referme son appareil.*) Là, ça y est... à merveille... Ah! quand on a un sujet!... mais voilà, on n'en a pas tous les jours.

PAMÉLINA, riant aux éclats. — Le pauvre homme!... Vous pouvez vous vanter d'avoir de singulières idées, vous!... C'est drôle de photographe cet homme sans qu'il s'en doute.

BAUDRUCHARD, impassible, braquant son appareil. — « Embêtement carabiné. Il y aurait même un mot plus naturaliste pour désigner l'état de ce monsieur... Les yeux se renfoncent davantage sous les sourcils, le front est ridé comme la surface d'un lac les jours de grand vent, le museau s'allonge... Crac! ça y est!... il est pincé.

PAMÉLINA, se tordant. — Non, c'est trop drôle; quand je pense que ce pauvre homme, qui ne se

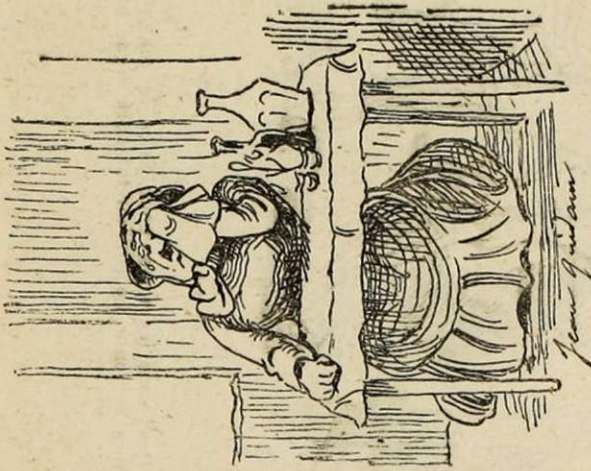
LA JALOUSIE DE MADAME MACHINEAU.



Au bout de quelques instants, l'infortuné Machineau, n'y pouvant plus tenir, profita du voisinage de la porte pour se glisser dehors, sans être aperçu.



La rivale de Mme Machineau sortit un instant après. Apercevant Machineau et jugeant qu'un homme si soigneusement gardé devait être bien précieux, elle n'hésita pas à s'en emparer. Dans quelques instants ils furent loin.



L'indignation de Mme Machineau n'eut pas de bornes. Elle déborda enfin en un déluge de larmes. A partir de ce jour elle n'eut plus de jalousie, sauf à l'égard des amis de son mari.

doute de rien, avec son numéro trois mille cent quatre-vingt-dix-huit... Mais vous allez le rendre furieux...

BAUDRUCHARD, *froidement*. — Pas tout de suite... Maintenant il faut opérer vite, la physionomie change rapidement. Je vais d'abord faire passer le sujet par divers états intermédiaires. D'abord l'angoisse... il a consulté la pendule, et il a constaté qu'il pose depuis trois longues heures; sa main crispée étreint le bras de son fauteuil, mais il se dit : « Puisque j'ai attendu déjà trois heures aujourd'hui, il vaut mieux attendre encore que de recommencer demain sur de nouveaux frais. » Il est résigné, seulement admirez ce regard plein d'angoisse. Le sujet semble se demander : « Quand finira mon supplice ? » — Excellente attitude, très bien venue...

PAMÉLINA, *se tenant les côtes*. — Jamais je ne me suis amusée comme aujourd'hui; est-ce que vous opérez souvent ainsi ?

BAUDRUCHARD. — Ça dépend, faut des modèles... Trois heures et demie d'attente.. Il perd patience, il roule des yeux furibonds... A merveille!... Quatre heures : le sujet a l'air égaré; délicieux!... Si je puis le tenir jusqu'à six heures, j'aurai mes trente-cinq physionomies.

PAMÉLINA. — Mais si vous le rendez furieux, il va tout casser chez vous.

BAUDRUCHARD, *tranquillement*. — Ah! je porte la casse sur la note.

PAMÉLINA. — Gros farceur!... Je m'en vais, je suis en retard.. Non, vous êtes trop drôle... A demain pour mon portrait.

Pamélina sort du salon avec un grand bruit de jupes.

Un domestique court après elle au moment où elle va descendre.

— Madame! eh! madame, pisque l'patron m'chasse, j'vais vous rendre un service. V'nez donc pas pour vot' portrait, c'est de la frime.

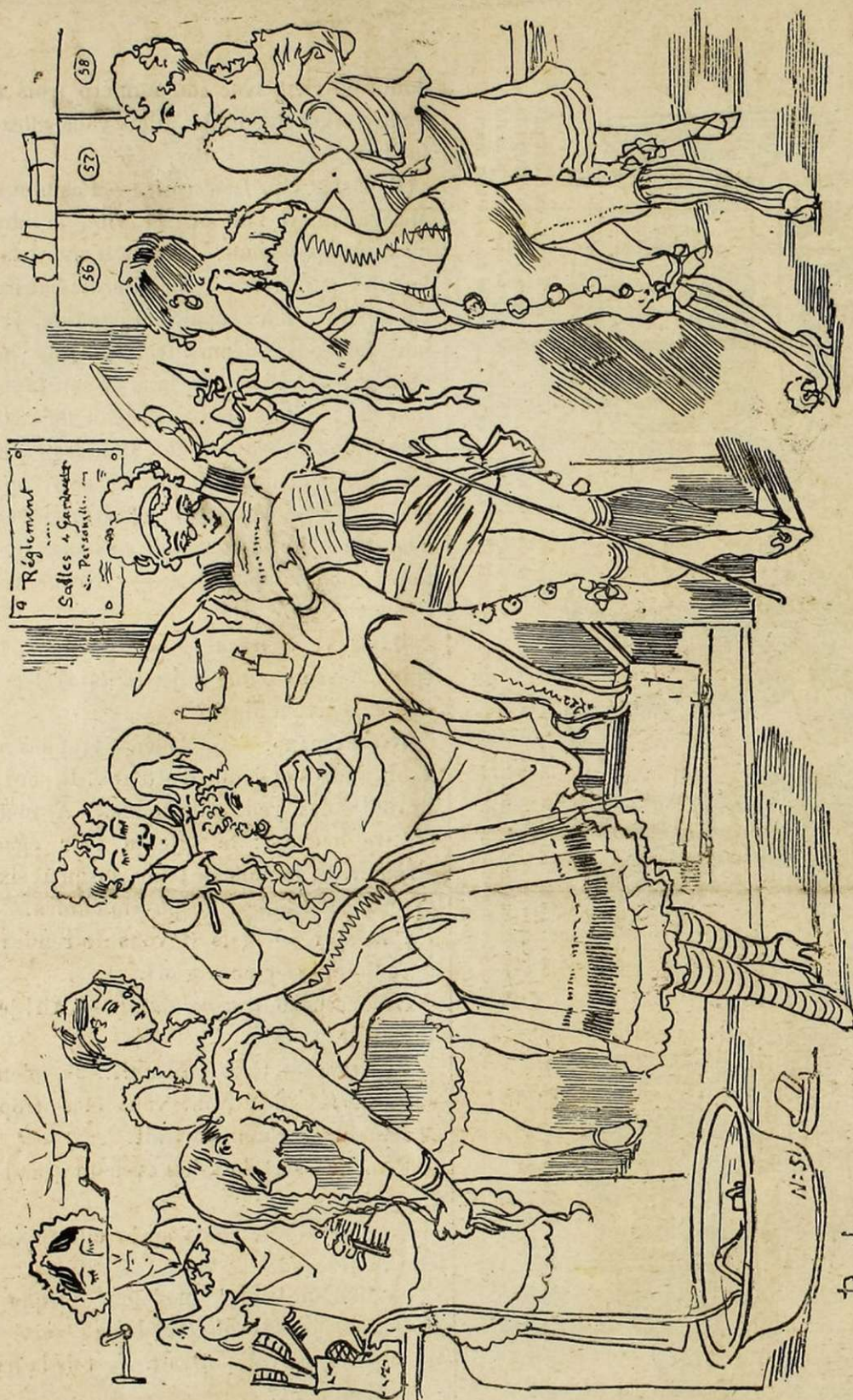
— Comment?

— Oui, pendant qu'vous êtes avec lui, d'l'aut' côté y a son aide qui braque l'appareil, et puis, dame, vous comprenez!...

— Pas possible!... mais c'est une horreur!...

— J'l'ai vu faire.. y a des photographies qui sont rien rigolotes : des poses de choix; c'est un peintre pornographe qui les lui a commandées.

LES COULISSES DES FIGURANTES.



COTÉ DES FEMMES.

Le côté des dames est plus gai, ça se comprend, on se déguise ! Ces deux anges se mettent sous les armes pour faire la conquête de l'homme mûr qui leur assurera un coupé, un hôtel au quartier Monceau et trente mille francs de rente. Le coiffeur toujours digne ne voit rien ou... ne doit rien voir. O coiffeur ! je t'admire et je t'envie.

LES PLAISIRS PARISIENS

FOLIES-BERGÈRE. — 8 heures 1/4. Tous les soirs : Divertissements. — Saynètes. — Pantomimes, Gymnastes. — Clowns. — Acrobates. — Excentricités. — L. Mayeur et son orchestre.

PALACE-THÉÂTRE, tous les soirs, 8 heures 1/2 : Ballets. — Cirque. — Pantomime. — Samedi bal.

MUSÉE GRÉVIN. — Tous les jours, de 11 heures du matin à 11 heures du soir.

ELDORADO. Concert-spectacle tous les soirs, grand succès.

BA-TA-CLAN, tous les soirs à 8 heures, concert, spectacle.

Le Gérant : PAUL GENAY.

2135-82 — Saint-Germain. — Imp. D. BARDIN et Co.